

" que catholique romain. " Je repris ; " Non
 " Monsieur, je ne connais pas un seul ca-
 " tholique, et, de ma souvenance, je n'ai
 " jamais lu un livre catholique. " Le pas-
 " teur fut visiblement désappointé, en enten-
 " dant cela : " Je vais parler à votre maîtresse, dit-
 " il en se levant ; vous pouvez sortir. " Je ne sais
 " ce qu'il lui dit ; mais, vers le soir, elle m'appela
 " dans sa chambre. Elle me dit qu'elle était très-
 " fâchée de mon opiniâtreté, mais que je ne devais
 " pas me faire illusion : si je persistais à devenir
 " catholique, je devais quitter mon service. " Je
 " suis bien peinée, Marie, continua-t-elle ; car
 " vous me convenez fort bien ; mais je ne puis
 " garder une papiste auprès de mes enfants.
 " J'espère cependant que vous réfléchirez mieux
 " à ces choses. " Je sentis mon cœur se serrer.
 " voyant que je devais partir ; mais je ne pouvais
 " pas désobéir à Notre-Seigneur. Je montai à ma
 " chambre : je pleurai beaucoup ; et, ensuite, je fis
 " une prière de tout mon cœur, afin de connaître
 " ce qu'il était bien de faire. Mais, pensai-je, si
 " je m'en vais, où pourrai-je aller ? Mon père sera
 " encore plus mécontent de moi que Mme L. ; je
 " n'ai ni argent ni demeure. Soudain, votre
 " souvenir, Milady, se présenta à mon esprit, je
 " me rappelai que vous étiez devenue catholique,
 " quand je n'étais encore qu'une petite enfant.
 " Tout ce qu'on en avait dit dans mon village,
 " depuis lors, me revint en mémoire. Et ainsi, ce
 " matin, j'ai demandé à ma maîtresse la permis-
 " sion de vous voir. Je viens donc vous demander
 " vos conseils et votre aide, afin que vous me
 " disiez ce que je dois faire pour devenir catho-